

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

Bureau: 524 Rue Sussex

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Avril 1886

AU PARLEMENT

La Chambre a siégé jusqu'à deux heures ce matin.

Avant six heures, on s'est occupé de réponses aux interpellations des membres et de l'étude de quelques projets de loi.

En réponse à M. Gault, sir Adolphe Caron dit que la demande faite au gouvernement par les militaires du pays pour permission d'aller visiter l'Angleterre, à l'occasion de la fête de la Reine, a dû être rejetée, parce que nos lois de milice ne sont pas en force hors du Canada et que nos militaires y auraient été soutenus sur le sol étranger.

L'honorable M. Bowell déclare que des fraudes ont été commises contre la douane par certains marchands de nouveautés de Montréal. Un officier de la douane avait pris sur lui de faire un compromis avec ces marchands, mais cet arrangement a été répudié par le ministre aussitôt que venu à sa connaissance.

M. Orton présente un bill pour amender l'acte de tempérance de 1878, à l'effet de permettre la vente de la bière et des vins et cidres contenant 15 p. c. d'alcool, et de donner aux populations des comtés où la loi est en opération le droit de décider par un vote si ces liquides devront être soustraits à l'opération de la loi.

Une division de 47 contre 106 est prise sur un amendement de M. Blake à un bill de l'honorable M. Thompson concernant certaines amendes et forfeitures. M. Blake voulait que cette loi cessât d'avoir effet à la fin de la prochaine session.

Le bill de l'honorable M. Foster relatif à l'inspection des bateaux à vapeur est présenté.

L'acte amendant les lois de la poste est adopté.

Après l'ajournement, sur motion pour que la Chambre se forme en comité des subsides. M. Cameron (Huron) propose un amendement au sujet du traitement des Sauvages par le gouvernement. L'histoire de l'administration par le gouvernement actuel des affaires des Sauvages est, à son dire, remplie de mauvaise foi, de promesses violées, d'inconduite flagrante. Le gouvernement est blâmable, ainsi que ses agents, depuis le lieutenant-gouverneur Dewdney jusqu'au dernier employé. Les témoignages des missionnaires et autres personnes dignes de foi, qui connaissent l'état de choses existant au Nord-Ouest sont unanimes à dénoncer la politique du gouvernement à l'égard des différentes tribus Sauvages. L'hiver dernier on a laissé plusieurs Sauvages mourir de faim, sur une réserve. Les rapports faits par l'agent de cette réserve étaient si révoltants que M. Dewdney les fit supprimer, et menaça les Sauvages de les priver de leurs rations, s'ils rendaient ces faits publics. Pourtant, ajoute M. Cameron, on a fait des dépenses scandaleuses en rapport avec ces secourus donnés aux Sauvages. Il propose, en conséquence, l'amendement suivant :

"Que l'administration des affaires du Nord-Ouest par le gouvernement actuel a été entachée d'extravagance, d'inconduite, d'incapacité et de négligence coupable."

Sir Hector Langevin, répondant à cette motion, félicite M. Cameron du courage et de la générosité qu'il montre en soulevant ce débat durant l'absence du premier ministre, qui a charge spéciale de l'administration des Sauvages. Quelques jours de retard ne pouvaient nuire à la cause que défend le député de Huron : pourquoi vient-il aujourd'hui porter contre le gouvernement ces accusations odieuses auxquelles ni la Chambre ni le pays n'ajoutera foi. Ces accusations n'ont pas même le mérite de la vraisemblance.

M. Cameron blâme le gouvernement d'avoir fourni aux Sauvages trop d'instruments agricoles et pas assez de pain : quel changement s'est opéré dans son esprit depuis l'an dernier, alors qu'il accusait le gouvernement d'entretenir les Sauvages dans la paresse et de les nourrir trop bien. Il dit, cette année, le contraire de ce qu'il disait l'an dernier. Si les Sauvages sont morts d'épuisement, c'est dû à leur imprévoyance même. On leur donne à manger pour deux jours : en vingt quatre heures, ils ont tout consommé. Il est impraticable de leur donner, chaque jour, d'un bout à l'autre de l'année, la ration qu'il leur faut. Tout ce qu'on peut raisonnablement exiger du gouvernement, c'est qu'il pourvoie à leurs besoins immédiats, s'efforçant en même temps de leur apprendre à pourvoir eux-mêmes à leur propre subsistance. On prétend que des vols ont été commis au détriment des Sauvages. C'est possible, mais ces vols ont été punis, et les agents coupables destitués.

On dit beaucoup de mal de M. Dewdney, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, mais ces mauvais dires ne reposent que sur des imaginations. Le fait est que les Sauvages avaient confiance en M. Dewdney et le respectaient. Lorsqu'il y a eu des plaintes au sujet des affaires des Sauvages, le gouvernement en a examiné la valeur et s'est efforcé d'y faire droit. Mais il est injuste de tenir responsable de certaines malhonnêtetés particulières tout un département dont les employés sont en général honnêtes et consciencieux.

On se plaint de ce que les Sauvages meurent de faim : la vérité est que tous ceux qui ont observé leurs traités et sont demeurés sur leurs réserves n'ont souffert de rien. S'ils s'éloignaient de leurs réserves, le meilleur moyen de les y ramener était de diminuer leurs rations. Le plus tôt il comprendront que le gouvernement ne veut pas les soutenir, hors de leurs réserves, le mieux ce sera pour eux. M. Cameron sait très-bien, comme chacun le conçoit aussi, que le surintendant des affaires indiennes ne saurait avoir l'idée de faire mourir les Sauvages de misère. Personne ne peut s'arrêter un instant à croire que le premier-ministre soit homme à montrer de la cruauté aux Sauvages. Les accusations d'extravagance, d'incapacité, de négligence coupable, portées contre le gouvernement n'ont pas

lieu d'être. Il a pu se commettre isolément quelques injustices, mais l'administration générale les a recherchées et punies comme elle le fera toujours à l'avenir.

Le débat se continue.

M. Paterson (Brant) parle de la mauvaise farine donnée aux Sauvages, en certains endroits. L'honorable M. Bowell explique que le gouvernement a été trompé par le fournisseur, et qu'aussitôt après avoir connu les faits, il a pris les moyens d'y remédier et d'en empêcher la répétition à l'avenir.

M. Fergusson (Leeds) dit qu'il a demeuré quelques mois au Nord-Ouest et qu'il a pu constater les causes de la mortalité chez les Sauvages. Ce n'est pas le défaut de nourriture qui les rend malades, mais leurs habitudes malpropres, leur manière de se conduire sans raison. Les vêtements qu'on leur a fournis sont de bonne étoffe fabriquée au pays.

Après quelques remarques de M. O'Brien, l'amendement de M. Cameron est mis aux voix et rejeté par la division suivante :

Pour—Abbott, Amyot, Armstrong, Auger, Bain, Wentworth, Bechard, Bergeron, Bernier, Blake, Bourassa, Burpee, Cameron (Huron), Cameron (Middlesex), Campbell, Renfrew, Cartwright, Casgrain, Charbon, Cochrane, Cook, De la, Desautels (Maskinonge), Desjardins, Dupont, Edgar, Fairbank, Fisher, Fleming, Ford, Gaudet, Geoffroy, Gilmour, Glen, Guay, Guilbault, Gun, Harley, Holton, Innes, Irvine, Jackson, King, Kirk, Lande, Langelier, Laurier, Lister, McCrany, McIntyre, McMillan, Mills, Mitchell, Paterson (Brant), Platt, Ray, Rinfret, Robertson (Shelburne), Scriven, Somerville (Brant), Somerville (Bruce), Springer, Trow, Vail, Watson, Wilson—65.

Contre—Allison, Bain (Soulanges), Baker (Mississquoi), Baker (Victoria), Barker, Baran, Bédard, Benoit, Berziny, Billy, Blondeau, Bryon, Burnham, Burns, Cameron (Inverness), Cameron (Victoria), Carling, Caron, Chapleau, Cimon, Cochrane, Colby, Costigan, Coughlin, Cuthbert, Daly, Dawson, Desautels (St. Maurice), Dickinson, Dodd, Dugas, Lesage, Macdonald (Kings), Mackintosh, Macmaster, Macmillan (Middlesex), Ross, Scott, Shakespeare, Shanly, Small, Sproule, Stairs, Taschereau, Taylor, Temple, Thompson (Antigonish), Townsend, Tupper, Tyrwhitt, Valin, Vanasse, Wallace (York), Ward, White (Cardwell), White (Hastings), White (Renfrew), Wigle, Wood (Brockville), Wood (Westmoreland), Woodworth, Wright—114.

COLONISATION

L'honorable M. Ross a reçu, à Québec, une députation des directeurs et des amis de la société de colonisation du lac Témiscamingue, comprend les évêques d'Ottawa et de Pembroke, le Révérend Père Gendreau, président de la société, l'évêque Desjardins et M. Campeau, d'Ottawa, et MM. Duhamel, Poupore et Desjardins, M. P. P. On se propose d'établir une ligne de steamers entre Mattawa et le lac Témiscamingue, distance de 150 milles, et de construire un chemin de fer de huit milles de longueur qui communiquera avec les bateaux pour surmonter l'obstacle offert par les rapides du Long Saull.

Le gouvernement a déjà accordé \$3,200 par mille pour la construction de ce chemin, et le but de cette entrevue était d'obtenir de nouveaux secours du gouvernement provincial. L'honorable M. Ross a promis de prendre la chose en considération et de la soumettre à ses collègues.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

MORT SUBITE

Un nommé Charles Perron, cultivateur à Sainte-Marie de la Beauce, était allé hier matin soigner ses animaux à l'écurie, lorsqu'en revenant à la maison, il tomba comme foudroyé sur le parquet. On s'empressa autour de lui, mais le malheureux était mort. Perron était âgé d'une cinquantaine d'années.

"Le meilleur est le meilleur Marché."

EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ

Pittaway & Jarvis

—POUR—

—PHOTOGRAPHES SUPERIEURES—

Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.

Etude : 117 Rue Sparks, Ottawa.

A VENDRE

Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers : Un demi lot, No. 378-380 rue St André. Un demi lot, No. 26 rue St Joseph. Bons titres, conditions faciles. A vendre, aussi, une machine à coudre. S'adresser à Mme. M. E. Bédard, 152 rue Dalhousie, Ottawa.

7 avril 1886—Im.

PATINOIR A ROULETTES

"ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE :

Attractions extraordinaires.

Mercredi soir—Concert choisi par la

façade complète des Gardes, portée à

paries, les trois meilleures.

Vendredi soir—Course d'un mille.

Samedi soir—Course émuante à deux

et autres attractions locales.

Admission—Avant-midi et après-midi,

10 cents, patins compris. Soirée—Dames

10 cents, usage des patins 10 cent.

Messieurs 15 cents, usage des patins 10

cents.

Ouvert—Matin, 10 à 12.

Après-midi—2 30 à 5.

Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES.

Propriétaires.

A. S. RENNIE.

Gérant.

U.N.X.L.D.

(o)

Vouslez-vous acheter un joli nouveau

CHAPEAU ou BONNET de printemps

pour votre femme, fille, sœur, cousine ou

tant? Pour la Façon, la Variété

et le Prix allez au

"CELEBRE"

Magasin DE Modes

—DE—

WOODCOCK,

39 RUE SPARKS.

LA CONCURRENCE

— EST LA —

VIE DU COMMERCE

3,000

PIECES D'INDIENNES

A vendre en Mars et Avril

Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marché d'Ottawa.

NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS

A 5 cts. la verge et plus.

PLUS DE 50 CAISSES

De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS.

Termes : COMPTANT.

D. GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue Sparks

U. VEZINA

—Magasin d'Epiceries—

PAR EXCELLENCE.

Le soussigné informe le public en général qu'il vient de faire de

Grandes Améliorations

A son établissement, au

No. 172

Coin des rues Dalhousie et Water.

Mon stock d'épiceries est maintenant des

Plus complets et des mieux

Assortis.

Vous trouverez à ce magasin tous les

Sirops Calmants et Médecines Patentées

des meilleures maisons de l'Europe, Montréal et des Etats-Unis.

Mes dépenses d'administration sont très

minimes, conséquemment les effets sont

vendus à

20 POUR CENT

Meilleur marché qu'ailleurs.

J. VEZINA,

172 rue Dalhousie, Ottawa.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand

assortiment de CHAPEAUX dans

les derniers goûts et à des prix

TRES REDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement

solicitée.

J. COTE,

12 Rue Rideau.

—Faites l'essai de la VALÉRIE.

C'est la meilleure pomade contre la chute de

cheveux et la Calvitie. Elle

se trouve chez C. O. D'ARIE

et chez tous les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE,

71 Rue Belton, Ottawa

juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA